

DÉTOURNEMENT D'UNE JUSTE REVENDEICATION

Par effet d'annonce le président de l'assemblée de corse accorde 50% de réduction aux retraités disposant d'une pension de moins de 1250 euros.

Rappelons que la revendication de la CGT est une réduction de 50% sur le prix total du billet.

Un billet d'avion Bastia-Marseille aller/retour coûte 156,40 euros décomposé comme suit :

- Tarif hors taxe 90.00
- Taxe solidarité 2.26
- Taxe nuisance 12.67
- Taxe aviation civile 8.88
- Taxe chambre commerce 25.45
- Taxe transport CTC 9.14
- Frais de gestion 8.00

Lorsque vous achetez un billet, vous versez la totalité de son prix à la compagnie aérienne qui en reverse une partie à l'Etat lequel en reverse aux chambres de commerce et à la CTC.

On peut constater, par exemple, que les CCI de Corse encaissent 12 euros par billet pour votre transport (sécurité incendie et sécurité) alors que celle de Nice encaisse 7.89 € et celle Marseille 9.00 € pour les mêmes prestations.

Pour mémoire, les compagnies low-coast (Easy Jet, Volotea, Ryanair ...) ne paient que 50% de cette taxe.

En annonçant 50% de réduction sans aucune précision, l'exécutif de l'assemblée passe un message trompeur. Si vous êtes pauvre (1200 € mensuels), si vous n'êtes pas malade et donc pas pris en charge par la sécu, et que par hasard vous auriez économisé un peu d'argent pour partir en vacances ou voir de la famille sur le continent, vous bénéficiez de 22.50 euros de réduction par passage, soit 45 € pour un aller/retour, au lieu de 78,20 €.

A titre indicatif, les 25 000 retraités pauvres bénéficient théoriquement de cette mesure.

**Combien en bénéficieront réellement ?
Et quelle somme sera versée aux
compagnies aériennes ?**

LE LUNDI À L'UD CGT.

Chaque lundi l'UD grouille de cheveux blancs. Que viennent-ils faire ?

Un point commun « ils sont tous retraités »

D'abord ils discutent, confrontent leurs idées, s'organisent et passent à l'action.

Rarement les thèmes de discussion sont prévus à l'avance. Chacun peut apporter sa pierre. Chacun vient avec son expérience ses convictions, il est écouté. Si tout le monde ne participe pas ce lundi, peut-être sera -t-il plus bavard la semaine suivante, s'il le souhaite.

Nous sommes maintenant plus d'une vingtaine, pas toujours les mêmes, (un petit peu moins de femmes que d'hommes) à proposer, préparer, envoyer cette « lettre aux retraités », à diffuser un tract, à faire signer une pétition, préparer une exposition ...

Certains apportent des informations de l'extérieur CES, UD, CODERPA, prud'hommes, d'un syndicat d'actif ou de tout autre source d'information.

A travers cette lettre et notre site internet nous essayons de vous en informer rapidement.

Ces réunions sont toujours riches et ceux qui y viennent, souvent en redemande...

**Nous avons tous à y
gagner, rejoignez-
nous le lundi à 9h30**

En corse comme en Sardaigne les mêmes politiques produisent les mêmes effets

Cheremole village de 500 âmes à 40kms de Sassari mais si loin de tout. « Dans 30 ans il n'y aura plus personne » clame le maire. Pauvreté, dépeuplement parler du futur relève de l'hypocrisie.

Les petites maisons de pierre se vident les unes après les autres, reste 480 âmes condamnées sans appel, les politiques de la région autonome se heurtent à la réalité, les bonnes intentions ne font pas une bonne politique.



Les chiffres de 2016

1 naissance pour 11 décès, 149 habitants ont plus de 65 ans. Partis les jeunes diplômés, ne restent que les chômeurs à la charge des retraités. La région a son plan anti précarité et dépense à perte 106 euros par habitant, soit plus de 220 millions d'euros pour combattre la pauvreté. Le résultat c'est la fuite en masse de l'île vers le continent et des villages vers les zones côtières, tourisme et précarité oblige.

Le maire Mr masia constate que ce plan ne donne aucun résultat, « il ne suffit pas de donner de l'argent pour les familles, nous avons besoin de service, sanitaire, de médecins, de service public pour freiner la fuite ». Le docteur passe 3 fois par semaine avec le pharmacien. Pour faire les courses c'est 45kms de route pour Sassari. L'école élémentaire a fermé les 23 enfants du village prennent le bus le matin pour aller au village voisin distant de 10km.

Le moteur de l'économie ce sont les retraites, sans elles plus de vie, la commune aide 10 familles au bord de la misère par l'aide sociale.

Le maire est réaliste « pourquoi aider sans fin il faut trouver une alternative » car pourquoi cacher que l'assistance se fait de moins en moins « regardez, Rita 40 ans de travail à Turin, de retour au pays invalide a 280 euros par mois et pour survivre conduit presque illégalement le petit bus de l'école et gagne 400 euros en plus par mois.

Là-bas comme ici les politiques de désengagement de l'état organisent la mort lente de nos villages. Les hommes, leurs vécus, leurs traditions sont livrés au seul critère de la rentabilité. Service public, emploi, égalité de traitement, droit, retraites décentes tout ce qui constitue le socle d'une société sont livrés au marché.

Le repli identitaire comme solution miracle aboutit à inverser ce qu'il dit défendre, il devient la potion magique des tenants de cette politique en défendant les intérêts de cette minorité qui profite de cette situation.

Derrière le nuage de fumée se cache une dure réalité

Il paraît que depuis quelques temps la Corse va mieux, c'est du moins ce que nous martèle la majorité de l'Assemblée de Corse.

Cice, crédit d'impôt corse, statut fiscal, de résident, officialité du corse tous ces grands débats occupent les médias accompagnant une certaine politique.

Le patronat local jamais avare d'aides nous promet 20 000 emplois, le classement des villages de l'intérieur en zone franche d'impôt a permis de créer quelques centaines de boîtes aux lettres de siège sociaux sans emploi ni investissement.

Ne soyons pas pessimiste mais réaliste !

Quelques chiffres donnés par la caisse d'Allocation familiale.

La Corse avec ses 320 000 habitants affiche la plus forte croissance démographique de l'hexagone +1.1% depuis 2008.

Cette croissance est exclusivement due à des arrivées en particulier des retraités.

Bien qu'ayant le taux de pauvreté le plus élevé de France celui-ci a reculé passant de 20.4 à 20.2. Ce recul est dû essentiellement à l'arrivée de retraités ayant une pension supérieure à la moyenne locale.

Notre Département détient le ruban rouge avec 18% des allocataires sous le seuil de pauvreté (15 en 2a). Il en est de même pour les ménages à bas revenus avec les taux de bénéficiaires des minima sociaux (RSA, AAH, ASS) les plus élevés de France.

Pour les logements sociaux : corse 9.5% du parc, France entière 16.6%, on note que les ménages qui consacrent + de 40% de leur budget au loyer sont 23% en Corse moyenne nationale 15%.

Cerise sur le gâteau les dernières dispositions du gouvernement Valls/Hollande font que plus de 1000 foyers allocataires ont vu leur aide diminué soit supprimé.

Tous ces chiffres officiels viennent de tomber, la réalité de la précarité en corse mérite un autre traitement que les nuages de fumée dont nous dispense notre majorité régionale par l'intermédiaire de médias complaisants